

31 années après son premier numéro, *Prescrire* a été brusquement projeté sur le devant de la scène professionnelle et médiatique, reconnu comme une source fiable d'information sur les médicaments, soudain salué pour son indépendance.

En 2011, *Prescrire* a conforté son indépendance financière grâce à ses abonnés (lire page 164).

Cependant *Prescrire* n'est pas devenu pour autant un "leader d'opinion" à suivre aveuglément. Éclairage médiatique ou pas, l'objectif reste le même : fournir aux

La parole du leader d'opinion est d'or. Et les profits aussi !

Dans le désastre Mediator<sup>o</sup>, les "experts" ont failli, les leaders d'opinion n'ont rien vu, ou se sont tus. Mais ce n'était pas une question d'opinion, car les faits étaient là, têtus, évidents pour ceux qui voulaient les voir.

L'argument d'autorité n'est pas plus recevable en 2012 qu'auparavant. La pensée critique est toujours d'actualité. Les preuves irréfutables (ou les absences de preuve) sont les faits démontrés et validés.

É D I T O R I A L

## Faits et opinions

abonnés les faits et les éléments de preuves à l'appui de conclusions et propositions solides et vérifiables, que les soignants décideront de suivre ou non, en toute connaissance de cause.

Les "leaders d'opinion", eux, vantent tel ou tel nouveau médicament ou stratégie de soins, donnent leur opinion, font la promotion de bénéfiques, souvent sans faits ni preuves vérifiables. À grand renfort de présence médiatique, les nouveaux médicaments sont promus largement par ces professionnels, parfois même en dehors des indications liées à l'autorisation de mise sur le marché (lire page 219).

Quel moyen marketing efficace que le "dealer d'opinion", avec son expertise et sa renommée ! La blouse blanche, l'autorité hospitalo-universitaire, et voilà patients et prescripteurs sous influence.

Une étiquette "expert" n'est pas une preuve, a fortiori quand les experts ont des liens d'intérêts avec les firmes dont ils vantent les produits de santé.

En 2011, le leader d'opinion a vacillé sur son piédestal. À cette occasion, beaucoup de patients se sont aperçu que des intérêts financiers et commerciaux tiraient profit de leur état de santé, à leurs dépens. Et chacun de se demander soudain si l'indépendance de l'expertise n'est pas effectivement indispensable pour que la santé des patients soit respectée au mieux.

Les abonnés à *Prescrire* sont de plus en plus nombreux. Et c'est tant mieux pour les patients !

**Prescrire**